

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **26 (1969)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pluie. La Suisse méridionale a enregistré au mois de juin 20 jours de soleil, 6 jours de pluie et 3 jours nuageux. Le déroulement dans le centre sportif de la jeunesse ne subit aucun retard. Je prétendrais même que le temps était idéal pour ces cours. Malgré tout, je prie les moniteurs d'élaborer, avant de se rendre à Tenero, un «programme pour le mauvais temps». Il est extrêmement désagréable pour les moniteurs comme pour les élèves lorsque par un matin de pluie le moniteur demande à ses élèves «Et maintenant que faire?» La direction connaît parfaitement ces problèmes, nous savons très bien que les possibilités de distraction en cas de pluie sont plutôt restreintes. Toutefois nous ne sommes pas en mesure de changer la situation d'un jour à l'autre. Et puis, à quoi bon des locaux pour les loisirs si l'organisation du camp et souvent aussi la fantaisie font défaut. Autre chose, nous avons accueilli des écoles qui ont préparé leur camp d'une façon aussi impeccable qu'il aurait été dommage s'il n'avait pas plu, vu que le programme de mauvais temps était plus instructif que la meilleure leçon d'éducation physique.

A part le camp des PTT, nous avons accueilli pendant cette période d'activité avant tout des camps de classe (école secondaire de Uster, Wädenswil, Sigriswil et Plaffeien), les camps de natation organisés par les écoles normales de Rorschach et de Sargans. Les apprentis de la BBC de Baden ont choisi la première semaine de juillet pour leur camp polysportif. Le groupement EPGs de Münsingen et environs ainsi que la maison des jeunes de Zurich furent nos hôtes durant la seconde semaine de juillet. Pendant ce temps, la vie était aussi très active sur le terrain de camping. Le camp traditionnel des jeunes filles de Zoug et le camp pour jeunes filles organisé par la société de gymnastique féminine de Glaris dressèrent leurs tentes des deux côtés de la «Cascina». Actuellement nous logeons environ 450 jeunes gens. Les semaines à venir laissent prévoir un centre sportif de la jeunesse au complet. — Le deuxième radeau se trouve maintenant à la place prévue. Le algues ont été coupées et enlevées. Les leçons de natation peuvent donc se dérouler dans des conditions normales. — A partir du 1er juillet nous possédons un service médical. Une étudiante et un étudiant en médecine sont alternativement à disposition des cours. Cette forme sera maintenue provisoirement jusqu'au 1er septembre. Un second maître de sport a été engagé pour la grande saison (juillet-août). Monsieur Liniger enseigne avant tout les disciplines spéciales (trampoline, sauvetage, athlétisme, etc.). — Depuis quelques jours nous disposons de 30 bicyclettes militaires. Elles rendent service avant tout aux cours qui veulent rejoindre avec différentes classes d'autres endroits de jeu et de natation. Vous voyez que nous nous efforçons, sous tous les points de vue, de satisfaire aux désirs et vœux des moniteurs de cours. Et de notre côté nous espérons rencontrer auprès des moniteurs la compréhension nécessaire si tout ne se déroule pas comme on le souhaiterait. Trad. E. De Luca

INTERSPORT: film de la SFG sur la Gymnaestrada

Trad.: M. C.

Berne — La 5e Gymnaestrada qui, du 2 au 6 juillet, a réuni au stade St-Jacques à Bâle 10 000 personnes du monde entier en une fête de gymnastique de la jeunesse, revivra prochainement à l'écran: grâce à l'appui financier d'INTERSPORT, la société fédérale de gymnastique a tourné un film didactique de 30 minutes sur cette rencontre internationale de gymnastes masculins et féminins.

En Suisse, ce film sera mis gratuitement à la disposition des sociétés de gymnastique à titre de matériel d'enseignement.

Chez nous

A Saint-Légier

La Riviera vaudoise créera un centre moderne des loisirs

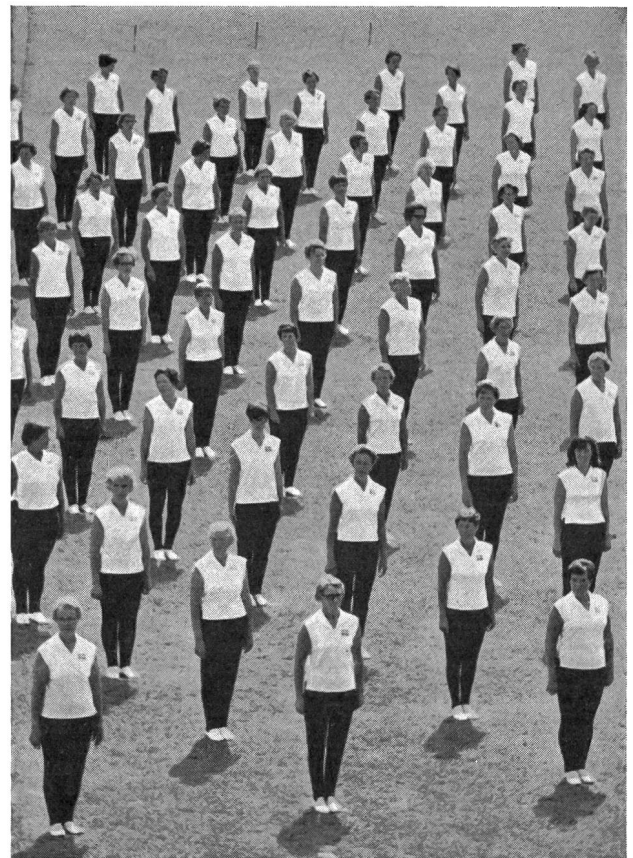
L'idée ne date pas d'aujourd'hui, mais elle trouve désormais la possibilité de s'imposer. Sous l'égide du conseiller national Jean-Jacques Cevey, de Montreux, et la présidence de M. Paul Renaud, de Saint-Légier, le comité d'initiative a réalisé un travail considérable,

INTERSPORT a payé 15 000 francs pour les frais de tournage du film sur la Gymnaestrada. Qu'est-ce qu'INTERSPORT? C'est une coopérative internationale d'achat à laquelle sont affiliés plus de mille magasins de sport dans 10 pays différents. En Suisse seulement, la société approvisionne environ 100 détaillants. Les avantages pour les clients sont évidents: le commerce de sport spécialisé peut continuellement adapter la gamme étendue de ses articles aux nouveautés du jour. En effet INTERSPORT bénéficie de la collaboration de spécialistes en matière de sport et de mode qui examinent l'actualité, la qualité et le prix de l'assortiment mondial puis achètent en gros pour les détaillants.

INTERSPORT ne veut toutefois pas seulement donner la possibilité au sportif d'acheter avantageusement — il désire aussi le soutenir financièrement. La société s'est fixée pour tâche l'encouragement du sport pratiqué dans un but sanitaire et en particulier le soutien de ses secteurs pauvres en moyens financiers. Cet encouragement est concrétisé par exemple par des films didactiques (participation aux frais du film sur la Gymnaestrada) ou par un patronage comme celui du tournoi de tennis à Gstaad.

En janvier et février passés, INTERSPORT a soutenu financièrement la semaine internationale de ski à Unterwasser, Gstaad, St-Moritz et au Locle par un montant de 10 000 francs.

«Ensemble tout va mieux!» Telle est la devise d'INTERSPORT qui s'est promis de continuer à en démontrer la véracité.



d'autant plus productif qu'il n'a pas été poursuivi à coups de trompettes.

Les études, les démarches, les entrevues sont ainsi parvenues à faire admettre l'initiative par l'immense majorité des communes de la région — ce qui est assez rare pour être souligné — à faire même tomber certaines oppositions privées.

A lui seul, le district de Vevey réunit 56 000 habitants, auxquels s'ajoutent, lors des vacances d'été et d'hiver,

des milliers de touristes désireux de bénéficier des attraits de ce «balcon du Léman». Il existe sans doute, actuellement, une série d'installations sportives, réparties dans la région. Leurs emplacements dans des zones assez fortement habitées ne permettent aucun agrandissement. D'où l'insuffisance de ces lieux de détente, de dimension réduite.

Les frais d'exploitation de ces organisations sont extrêmement lourds, l'initiative nouvelle tend à créer, en un secteur déterminé de Saint-Légier, des installations de détente et de sports, conçues pour la jeunesse, aménagées en tenant compte des exigences nouvelles, mais qui devront être encore parfaitement à même de satisfaire les générations à venir.

Ce futur centre de sports et de loisirs de la Riviera sera l'oeuvre de l'initiative privée. Car il est souvent assez ardu pour une ou plusieurs communes de créer un centre «intercommunal» de ce genre. Les autorités locales sont limitées dans leur action par une série de problèmes internes, financiers, politiques. Les autorités d'une commune doivent, en première urgence, s'attacher désormais aux problèmes sociaux. Mais l'absence d'un centre moderne de loisirs est parfaitement regrettable pour le développement d'une région entière. C'est le cas de Vevey à Villeneuve. Par contre, dès que l'initiative privée est secondée par les pouvoirs publics, une solution valable est parfaitement réalisable.

Préjugé favorable

Les initiateurs sont partis du point de vue qu'il ne faut surtout pas s'attarder à une initiative qui conduirait à une «demi-mesure». Il faut désormais, pour le succès de l'entreprise, en raison du développement de la motorisation, de l'évolution des différents sports, des installations vastes et complètes.

En tout premier lieu, le comité d'initiative a conçu des voies d'accès rapides et de nombreuses places de stationnement. Le projet répond à ces obligations, grâce aux nouvelles routes entre Vevey et Saint-Légier, qui relieront Vevey en moins de dix minutes au Centre lui-même. La proximité de la sortie de la très prochaine autoroute permettra aux Montreusiens et aux jeunes de Villeneuve d'être rapidement sur place. La quantité des terrains disponibles facilite la construction de vastes parcs.

Le problème fut, pour les emplacements de sports, de trouver des surfaces assez grandes, et surtout aussi d'obtenir l'assentiment des propriétaires voisins. On le sait, partout, les villas et constructions locatives poussent à un rythme accéléré.

Le prix du terrain a pu être bloqué au montant de 16 fr. le mètre carré. Il s'agit désormais de créer l'association qui achètera le terrain dans son ensemble. Il s'agira d'une affaire sainte et sérieuse. La mission de la société sera de construire rapidement, puis de gérer cet ensemble sportif. Le financement sera assuré par l'émission de parts de souscriptions offertes à des particuliers, commerçants, industriels et communes. Suivra un emprunt bancaire, facilité par le cautionnement de diverses communes.

Réalisation par étapes

Les démarches des initiateurs ont été longues et délicates. Le projet a été soumis tour à tour à la Municipalité et à la Commission d'urbanisme de Saint-Légier, à l'Office cantonal d'urbanisme, au bureau des autoroutes. L'enquête publique a été ouverte en automne 1968. Six propriétaires, dont deux étrangers, ont fait

opposition. Grâce à des pourparlers, ces oppositions pourront être retirées. Des appuis et encouragements précieux ont été obtenus de milieux politiques de Blonay, Corseaux et Vevey. La Municipalité de Saint-Légier est favorable à cette nouveauté.

Dans sa totalité, le Centre de la Riviera comprendra un bâtiment de réception et d'information, un bâtiment principal avec sauna, piscine, self-service, snack-bar, restaurant, salles pour sociétés, etc., des piscines, l'une de formule olympique éventuellement chauffée, un bassin pour débutants, de nombreux emplacements de jeux, de tennis, une patinoire, un bâtiment-dortoirs avec auberge de jeunesse, une maison de vacances, un terrain de football et handball, un lieu de camping, etc. L'heure est désormais à l'action, en s'attachant aux premiers plans établis. Terrain compris, le prix prévisible atteindra 9 millions, mais la création sera poursuivie par étapes, selon les possibilités financières. C'est une nouveauté d'utilité publique incontestable.

E. Nf.

Gymnastique

4000 ans de sport féminin... dans le cadre de la 5e «Gymnaestrada»

Les lampions sont à peine éteints à Bâle (où on espère que les tramways... remarchent normalement !) et déjà ceux qui ont mis sur pied la 5e «Gymnaestrada» s'interrogent sur ce qu'ils vont entreprendre dans les années qui viennent. Après, en effet, la Fête fédérale de gymnastique en 1959 (avec quelque 30 000 participants) et le rassemblement mondial qu'ils viennent d'organiser si magnifiquement ces jours derniers (10 000 gymnastes venant de 25 pays), ils entendent continuer sur leur lancée. Et très sérieusement ils envisagent de poser leur candidature pour les premiers «Jeux européens», envisagés pour 1975, cela dans le cadre de la «Regio Basiliensis». Importante manifestation que se partageraient les trois villes de Mulhouse, Fribourg-en-Brigau et Bâle.

Mais cela est musique d'avenir, et pour le moment les organisateurs de la 5e «Gymnaestrada» en sont à dresser le bilan de la «Fête mondiale de la gymnastique» 1969. Bilan plus que positif puisque — à part les productions d'environ 150 groupes masculins et féminins et la présentation des meilleurs gymnastes du monde — dont nous n'avons donné qu'une relation bien trop brève — toute une série d'autres manifestations annexes ont eu lieu, dont nous n'avons pu parler alors qu'un point final était mis au stade Saint-Jacques à ces lumineuses journées gymniques du début de juillet. Ce furent d'abord toute une série de réunions administratives et techniques de la Fédération internationale de gymnastique, se terminant par les assises annuelles 1969 de cette importante fédération groupant 60 pays répartis dans toutes les régions de notre globe. Puis il y eut un symposium où l'on traita de tous les problèmes actuels et futurs se rapportant aux exercices corporels. Enfin, et surtout, des milliers et des milliers de visiteurs purent visiter une remarquable exposition mise sur pied par le «Musée de la gymnastique et des sports», dont le siège est à Bâle, et dont le fondateur et directeur est M. F. K. Mathys, un directeur qui avait choisi un thème de circonstance et intitulé: «La femme et le sport... depuis 4000 ans». Dans une des plus grandes salles de la Foire d'échantillons, une série de documents passionnants: anciennes gravures, vieux livres, et dioramas suggestifs montrèrent, en effet, que l'engouement actuel pour le sport féminin pouvait se référer

rer à des pratiques qui ne datent pas d'aujourd'hui. Que l'on songe que les Egyptiennes de l'Antiquité ou les Grecques pratiquaient la nage, que les patriciennes romaines prenaient des leçons d'escrime où jouaient à la balle, comme le montrent les merveilleuses mosaïques que l'on trouve en Sicile, et qui firent notre émerveillement il y a quelques années. Et que l'on songe aussi à certaines courses organisées au Moyen Age, à l'intention des femmes honnêtes... et pour celles qui l'étaient... moins.

Cr.

Ecublens

Vers la création d'un centre sportif

Lors de sa récente séance, le Conseil communal d'Ecublens a autorisé la Municipalité à procéder à un échange de terrains avec une industrie renanaise qui se propose de construire prochainement sur le territoire d'Ecublens.

La commune a cédé une surface de 33 359 mètres carrés, sise «En Crosset», contre une surface équivalente.

Ailleurs

Le Docteur Périé: «créer des habitudes sportives dès l'âge scolaire»

Le docteur Henri Périé est chef du bureau médical du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Il nous donne son opinion de médecin sur le problème du sport à l'école.

«La pratique du sport par les écoliers a toujours été une chose souhaitable, mais la civilisation de la deuxième moitié du XXe siècle en fait désormais une nécessité absolue.

Il faut que l'on sache en effet que près de 45 pour cent des adultes de plus de 40 ans sont actuellement des malades en puissance pour n'avoir jamais éprouvé le besoin de respecter une certaine hygiène diététique et pour avoir complètement délaissé la pratique des exercices physiques. Ce souverain mépris de certaines fonctions essentielles du corps humain est un problème de mœurs dans la mesure exacte où les activités destinées à permettre un meilleur entretien du corps furent longtemps considérées comme une préoccupation futile, pour ne pas dire infamante.

Ces idées certes commencent à avoir fait leur temps, mais si les Français éprouvent désormais de plus en plus le besoin de s'oxygéner et de se livrer à des exercices de plein air, la manière qu'ils utilisent reste encore souvent empirique, pour ne pas dire anarchique. Il faut prendre le problème à la base, c'est-à-dire à l'école, car c'est à l'école qu'on parviendra à leur inculquer ces habitudes de vie physique sans lesquelles un individu ne parviendra jamais à un équilibre parfait.

S'il en était besoin les différentes expériences de classe à mi-temps suffiraient à démontrer que la pratique du sport par des enfants influence non seulement le développement physique de ces derniers, mais encore et surtout retentit profondément sur leur psychisme, tant du point de vue affectif qu'intellectuel.

Véritable mode d'éducation, le sport favorise éminemment la «socialisation» des enfants et des adolescents en les mettant à l'abri de certains troubles névrotiques inhérents à l'époque actuelle. Il convient de se persuader surtout que dans le domaine qui nous tient à cœur — c'est-à-dire celui de la santé publique — il n'existe pas de «rattrapage» pour ceux qui dans leur jeunesse ont complètement négligé les exercices d'entretien du corps. Or la pratique du sport sous une stricte surveillance médicale peut être à l'échelon scolaire un moyen préventif contre la maladie et, le cas échéant, et dans des cas bien précis, une véritable thérapeutique.

Mais si les adultes finissent souvent par se convaincre tardivement de l'utilité de s'adonner à une activité plus ou moins sportive, tel n'est pas forcément le cas chez l'enfant.

Cet échange permettra à la commune de se doter d'installations sportives. Une telle réalisation, prévue depuis plusieurs années, avait dû être reportée en raison des importants investissements que la commune dut consentir en faveur des constructions scolaires et de son équipement routier.

La parcelle communale du «Crosset» avait été réservée à la réalisation d'un tel centre sportif. Malheureusement, le sous-sol, constitué d'argile et de glaise, s'avéra particulièrement imperméable, donc peu favorable à une telle réalisation. Sur le terrain qu'elle a acquis, la Municipalité, par l'intermédiaire du bureau Gueissaz, a établi un inventaire des possibilités d'implantation d'installation et d'aménagement de places en engins de sports.

Il sera donc possible de créer dans cette zone: un terrain de football (105 mètres sur 68 mètres), combiné avec une piste cendrée à quatre couloirs, saut à la perche, en longueur, en hauteur, triple saut, lancé du poids. Sur le terrain même: lancé du javelot, du disque du marteau. Un terrain de handball, basketball et volleyball sera aménagé également.

Il convient donc de lui faire éprouver ce besoin dans le cadre de sa scolarité. Mais cette «mise en condition» n'est évidemment pas du ressort de la médecine...

(Recueilli par Gérard Edelstein)

«Priorité au sport»

La déclaration de M. Chaban-Delmas à l'Assemblée nationale vient d'être confirmée par M. Joseph Comiti. Rien de surprenant de voir le plus sportif des Premiers ministres souligner au crayon rouge l'importance du sport pour les écoliers et pour le développement physique et intellectuel. Jacques Chaban-Delmas préfère les dieux du stade aux idoles commerciales. Il veut que la France soit sportive, mais non pas dans un fauteuil devant la télévision.

Un de ses premiers gestes en arrivant à Matignon a été d'ouvrir le dossier du sport en France. Il a l'intention de ne pas le laisser moisir dans un tiroir et de s'en occuper activement avec M. Comiti. Ce dernier a précisé hier matin, sur les ondes de R.T.L.: «Il faut qu'en dehors des heures qui sont réservées à l'éducation physique, les enfants prennent le goût du sport et que nous les retrouvions ensuite sur les stades après 18 heures, le samedi et le dimanche et pendant les vacances.»

Cela pose naturellement le problème des locaux et des stades. «Il faut qu'ils soient utilisés à plein. C'est un des objectifs prioritaires du secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports», devait encore ajouter M. Comiti, et on souligne, aux «Sports», que cela n'est pas uniquement un problème de budget. Il est bien évident que cela pose aussi d'autres problèmes; mais il faut tout d'abord modifier l'état d'esprit général. Quatre points sont à retenir:

1. Les rapports entre le ministère de l'Education nationale et le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports: «La coordination n'est peut-être pas toujours ce qu'elle pourrait être.»
2. Les problèmes d'encadrement. Exemple: cette année, il aurait fallu recruter plus de deux mille maîtres d'éducation physique, on n'a pu en nommer que mille quatre cents en grattant les fonds de tiroirs.
3. Les syndicats pensent qu'il faudrait créer un «brevet d'Etat de spécialiste». Le maître d'éducation physique aurait ainsi une formation pédagogique et scientifique et pourrait être «moniteur» de football ou de rugby ou de canoë, comme il y a des moniteurs de ski ou de natation.
4. Enfin, il y a le problème de l'état d'esprit des parents qui n'attachent pas toujours assez d'importance aux sports.